

CAI  
XC 67  
- I 57

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 26

Wednesday, June 1, 1994  
Wednesday, June 8, 1994  
Thursday, June 9, 1994  
Tuesday, June 14, 1994

Chair: David Berger

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 26

Le mercredi 1<sup>er</sup> juin 1994  
Le mercredi 8 juin 1994  
Le jeudi 9 juin 1994  
Le mardi 14 juin 1994

Président: David Berger

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on* *Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de l'*

# Industry

# Industrie

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 108(2), a review of access by small and medium sized businesses to traditional and new sources of financing

Consideration of a Draft Report

INCLUDING:

The First Report to the House on  
Bill C-12, An Act to amend the Canada Business Corporations  
Act and to make consequential amendments to other Acts

CONCERNANT:

Conformément au paragraphe 108(2) du Règlement, une révision de l'accessibilité des petites et moyennes entreprises aux sources traditionnelles et nouvelles de financement

Considération d'une ébauche de rapport

Y COMPRIS:

Le premier rapport à la Chambre sur le  
Projet de loi C-12, Loi modifiant la Loi sur les sociétés par  
actions et d'autres lois en conséquence

APPEARING:

The Honourable John Manley,  
Minister of Industry

COMPARAÎT:

L'honorable John Manley,  
Ministre de l'Industrie



## STANDING COMMITTEE ON INDUSTRY

*Chair:* David Berger

*Vice-Chairs:* Yves Rocheleau  
Paul Zed

### Members

Peter Adams  
Nick Discepola  
Hugh Hanrahan  
Tony Ianno  
David Iftody  
Réal Ménard  
Dennis Mills  
Ian Murray  
Carolyn Parrish  
Gaston Péloquin  
Werner Schmidt  
Darrel Stinson—(15)

### Associate Members

Reg Alcock  
Vic Althouse  
Ivan Grose  
Jim Hart  
Walt Lastewka  
Ghislain Lebel  
Andy Mitchell  
John Murphy  
Alex Shepherd  
Andrew Telegdi  
Tony Valeri  
Ted White

(Quorum 8)

Christine Fisher

*Clerk of the Committee*

## COMITÉ PERMANENT DE L'INDUSTRIE

*Président:* David Berger

*Vice-présidents:* Yves Rocheleau  
Paul Zed

### Membres

Peter Adams  
Nick Discepola  
Hugh Hanrahan  
Tony Ianno  
David Iftody  
Réal Ménard  
Dennis Mills  
Ian Murray  
Carolyn Parrish  
Gaston Péloquin  
Werner Schmidt  
Darrel Stinson—(15)

### Membres associés

Reg Alcock  
Vic Althouse  
Ivan Grose  
Jim Hart  
Walt Lastewka  
Ghislain Lebel  
Andy Mitchell  
John Murphy  
Alex Shepherd  
Andrew Telegdi  
Tony Valeri  
Ted White

(Quorum 8)

*La greffière du Comité*

Christine Fisher

REPORT TO THE HOUSE

Wednesday, June 1, 1994

The Standing Committee on Industry has the honour to present its

FIRST REPORT

In accordance with its Order of Reference of Wednesday, May 4, 1994, your Committee has considered Bill C-12, An Act to amend the Canada Business Corporations Act and to make consequential amendments to other Acts, and has agreed to report it with the following amendments:

Clause 1

Strike out lines 7 and 8 at page 1 and substitute the following therefor:

“1. *Loi canadienne sur les sociétés par actions.*”

Clause 2

Strike out lines 9 to 16 at page 1 and substitute the following therefor:

“2. (1) The definition “société de personnes” in subsection 2(1) of the French version of the Act is repealed.

(2) The definition “société par actions ou société” in subsection 2(1) of the French version of the Act is replaced by the following:”.

In the French version only, strike out lines 22 and 23 at page 2 and substitute the following therefor:

“elles-mêmes contrôlées par cette autre personne morale.”.

Clause 5

Strike out lines 8 to 10 at page 3 and substitute the following therefor:

““Corporation” or “Société par actions de régime fédéral” or the corresponding abbrevia-”.

Strike out lines 11 and 12 at page 3 and substitute the following therefor:

“tion “Ltd.”, “Ltée”, “Inc.”, “Corp.” or “S.A.R.F.” shall be part, other”.

Strike out line 18 at page 3 and substitute the following therefor:

“(1.1) Subsection (1) does not apply to a corporation that has a corporate name that, immediately before the day on which this subsection comes into force, included, other than only in a figurative or descriptive sense, the expression “Société commerciale canadienne” or the abbreviation “S.C.C.”, and any such corporation may use and be legally designated by either that expression or that abbreviation.

(2) Subsection 10(5) of the French version of the Act is replaced by the following:

(5) La dénomination sociale de la société doit être lisiblement indiquée sur tous ses effets de commerce, contrats, factures et commandes de marchandises ou de services.

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mercredi 1<sup>er</sup> juin 1994

Le Comité permanent de l'industrie a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du mercredi 4 mai 1994, votre Comité a étudié le projet de loi C-12, Loi modifiant la Loi sur les sociétés par actions et d'autres lois en conséquence, et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes :

Article 1

Retrancher les lignes 7 et 8, à la page 1, et les remplacer par ce qui suit :

« 1. *Loi canadienne sur les sociétés par actions.* »

Article 2

Retrancher les lignes 9 à 17, à la page 1, et les remplacer par ce qui suit :

« 2. (1) La définition de « société de personnes », au paragraphe 2(1) de la version française de la même loi, est abrogée.

(2) La définition de « société par actions » ou « société », au paragraphe 2(1) de la version française de la même loi, est remplacée par ce qui suit : ».

Dans la version française seulement, retrancher les lignes 22 et 23, à la page 2, et les remplacer par ce qui suit :

« elles-mêmes contrôlées par cette autre personne morale, ».

Article 5

Retrancher les lignes 8 et 9, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit :

« actions de régime fédéral » ou « Corporation », ou ».

Retrancher la ligne 11, à la page 3, et la remplacer par ce qui suit :

« « Ltd. », « Inc. », « S.A.R.F. » ou ».

Retrancher la ligne 18, à la page 3, et la remplacer par ce qui suit :

« (1.1) Le paragraphe (1) ne s'applique pas à la société dont la dénomination sociale comportait, avant la date d'entrée en vigueur du présent paragraphe, autrement que dans un sens figuratif ou descriptif, le terme « Société commerciale canadienne » ou l'abréviation « S.C.C. ». Cette société peut, même après cette date, aussi bien utiliser le terme que l'abréviation et être légalement désignée de cette façon.

(2) Le paragraphe 10(5) de la version française de la même loi est remplacé par ce qui suit :

(5) La dénomination sociale de la société doit être lisiblement indiquée sur tous ses effets de commerce, contrats, factures et commandes de marchandises ou de services.

**(3) Subsection 10(6) of the Act is re-".**

Strike out lines 27 to 29 at page 3 and substitute the following therefor:

"corporée", "Corporation" or "Société par actions de régime fédéral" or the corresponding".

**Clause 7**

Strike out lines 40 to 48 at page 3 and line 1 at page 4 and substitute the following therefor:

**"7. (1) The portion of subsection 12(1) of the Act before paragraph (a) is replaced by the following:**

**12. (1) A corporation shall not be incorporated or continued as a corporation under this Act with, have, carry on business under or identify itself by a name**

**(2) Subsection 12(3) of the Act is repealed.**

**(3) Subsection 12(5) of the Act is re-".**

**Clause 8**

Strike out lines 24 and 25 at page 4 and substitute the following therefor:

"paragraphe (1), la société tient des livres comptables adéquats et des livres où".

Strike out line 33 at page 4 and substitute the following therefor: "province that provides for a longer retention period, a corporation shall retain the ac-".

**New Clause 9.1**

Add, immediately after line 22 at page 5, the following:

**"9.1. Section 44 of the Act is amended by adding the following after subsection (2):**

**(2.1) A corporation is a wholly-owned subsidiary of another body corporate for the purposes of paragraph (2)(c) if**

**(a) all of the issued shares of the corporation are held by**

**(i) that other body corporate,**

**(ii) that other body corporate and one or more bodies corporate all of the issued shares of which are held by that other body corporate, or**

**(iii) two or more bodies corporate all of the issued shares of which are held by that other body corporate; or**

**(b) it is a wholly-owned subsidiary of a body corporate that is a wholly-owned subsidiary of that other body corporate."**

**Clause 11**

Strike out line 39 at page 5 and substitute the following therefor: "107(h) and to subsection (1), decrease the number or minimum or".

**Clause 14**

Strike out lines 19 and 20 at page 6 and substitute the following therefor:

"cessionnaire d'actions assujetties à une convention unanime des actionnaires est réputé".

**Clause 16**

In the French version only, strike out line 36 at page 6 and substitute the following therefor:

**"160. (1) La société dont des valeurs mobi-".**

**(3) Le paragraphe 10(6) de la même loi ».**

Retrancher les lignes 27 et 28, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit :

« actions de régime fédéral » ou « Corporation » ou ».

**Article 7**

Retrancher les lignes 38 à 46, à la page 3, et la ligne 1, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit :

**« 7. (1) Le passage du paragraphe 12(1) de la même loi précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

**12. (1) La société ne peut être constituée, être prorogée, exercer une activité commerciale ni s'identifier sous une dénomination sociale :**

**(2) Le paragraphe 12(3) de la même loi est abrogé.**

**(3) Le paragraphe 12(5) de la même loi ».**

**Article 8**

Retrancher les lignes 25 et 26, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit :

« graphe (1), la société tient des livres comptables adéquats et des livres où figurent ».

Retrancher la ligne 34, à la page 4, et la remplacer par ce qui suit : « rale, ou de toute loi provinciale, prévoyant une période de rétention plus longue, la société est ».

**Nouvel article 9.1**

Ajouter après la ligne 23, à la page 5, ce qui suit :

**« 9.1. L'article 44 de la même loi est modifié par adjonction, après le paragraphe (2), de ce qui suit :**

**(2.1) Pour l'application de l'alinéa (2)c) une société appartient en toute propriété à une autre personne morale dans chacun des cas suivants :**

**a) toutes ses actions émises sont détenues par :**

**(i) soit cette autre personne morale,**

**(ii) soit cette autre personne morale ainsi qu'une ou plusieurs personnes morales dont toutes les actions émises sont détenues par cette autre personne morale,**

**(iii) soit des personnes morales dont toutes les actions émises sont détenues par cette autre personne morale;**

**b) elle appartient en toute propriété à une personne morale qui elle-même appartient en toute propriété à cette autre personne morale. »**

**Article 11**

Retrancher la ligne 39, à la page 5, et la remplacer par ce qui suit : « augmenter ou, sous réserve de l'alinéa 107h) et du paragraphe (1), ».

**Article 14**

Retrancher les lignes 20 et 21, à la page 6, et les remplacer par ce qui suit :

« cessionnaire d'actions assujetties à une convention unanime des actionnaires est réputé ».

**Article 16**

Dans la version française seulement, retrancher la ligne 36, à la page 6, et la remplacer par ce qui suit :

**« 160. (1) La société dont des valeurs mobi- ».**

In the French version only, strike out line 40 at page 6 and substitute the following therefor:

“moins avant chaque assemblée annuelle ou im-”.

In the French version only, strike out line 45 at page 6 and substitute the following therefor:

“dû avoir lieu la dernière assemblée annuelle ou”.

#### Clause 19

Strike out lines 12 and 13 at page 7 and substitute the following therefor:

**“19. Subsection 184(1) of the Act is replaced by the following:**

**184. (1)** A holding corporation and one or more of its subsidiary corporations may amalgamate and continue as one corporation without complying with sections 182 and 183 if

a) the amalgamation is approved by a resolution of the directors of each amalgamating corporation;

a.1) all of the issued shares of each amalgamating subsidiary corporation are held by one or more of the other amalgamating corporations; and

(b) the resolutions provide that

(i) the shares of each amalgamating subsidiary corporation shall be cancelled without any repayment of capital in respect thereof.”.

Strike out lines 21 to 24 at page 7 and substitute the following therefor:

“capital of the amalgamated corporation shall be the same as the stated capital of the amalgamating holding corporation.”

#### Clause 25

Strike out lines 9 to 13 at page 10 and substitute the following therefor:

“private, exempt from the application of any provision of this Act requiring notices or documents to be sent to the Director such notices or documents or classes of notices or documents containing information similar to that contained in notices or documents required to be made public pursuant to any other Act of Parliament or to any Act of the legislature of a province as are specified in the order.”

#### Clause 33

Strike out lines 12 and 13 at page 13 and substitute the following therefor:

“pression *“Loi canadienne sur les sociétés par actions”* in the following provisions:”.

Strike out lines 20 to 22 at page 13 and substitute the following therefor:

“(c) paragraph 49(7)(b) of the *Canada Business Corporations Act*;

(d) subsection 7(1) of the *Canada Cooperative Associations Act*;

(e) subsection 701(2) of the *Canada Shipping Act*;

Dans la version française seulement, retrancher la ligne 40, à la page 6, et la remplacer par ce qui suit :

« moins avant chaque assemblée annuelle ou im- ».

Dans la version française seulement, retrancher la ligne 45, à la page 6, et la remplacer par ce qui suit :

« dû avoir lieu la dernière assemblée annuelle ou ».

#### Article 19

Retrancher les lignes 9 à 11, à la page 7, et les remplacer par ce qui suit :

**« 19. Le paragraphe 184(1) de la même loi est remplacé par ce qui suit :**

**184. (1)** La société mère et les sociétés qui sont ses filiales peuvent fusionner en une seule et même société sans se conformer aux articles 182 et 183 lorsque les conditions suivantes sont réunies :

a) leurs administrateurs respectifs approuvent la fusion par voie de résolution;

a.1) toutes les actions émises de chacune des filiales sont détenues par une ou plusieurs des sociétés fusionnantes;

b) ces résolutions prévoient à la fois que :

(i) les actions des filiales seront annulées sans remboursement de capital, ».

Retrancher les lignes 18 et 19, à la page 7, et les remplacer par ce qui suit :

« casion et son capital déclaré sera égal à celui de la société mère. »

#### Article 25

Retrancher les lignes 10 et 11, à la page 10, et les remplacer par ce qui suit :

« envoyer tels avis ou documents ou catégories d'avis ou de documents si les renseignements y figurant sont semblables à ceux qui figurent dans des documents devant être rendus publics aux termes d'une autre loi fédérale ou d'une loi provinciale. »

#### Article 33

Retrancher les lignes 10 et 11, à la page 13, et les remplacer par ce qui suit :

« par *« Loi canadienne sur les sociétés par actions »* : ».

Retrancher les lignes 19 à 21, à la page 13, et les remplacer par ce qui suit :

« c) l'alinéa 49(7)b) de la *Loi sur les sociétés par actions*;

d) le paragraphe 7(1) de la *Loi sur les associations coopératives du Canada*;

e) le paragraphe 701(2) de la *Loi sur la marine marchande du Canada*;

**(f) section 16 of the *Canadian Centre on*”.**

Strike out lines 13 and 14 at page 14 and substitute the following therefor:

**“*Loi canadienne sur les sociétés par actions*” in any provision of an Act of Par—”.**

Strike out lines 22 and 23 at page 14 and substitute the following therefor:

**“the expression “*Loi canadienne sur les sociétés par actions*” in subsections 2(2)”.**

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-12, as amended, as a working copy for the use of the House of Commons at the report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 13, 15, 22 and 26 which includes this Report*) is tabled.

Respectfully submitted,

**f) l'article 16 de la *Loi sur le Centre ca—* ».**

Retrancher les lignes 22 et 23, à la page 14, et les remplacer par ce qui suit :

**« place par « *Loi canadienne sur les sociétés par actions* », sauf indication con— ».**

Retrancher les lignes 29 et 30, à la page 14, et les remplacer par ce qui suit :

**« remplacé par « *Loi canadienne sur les sociétés par actions* ». »**

Votre Comité a ordonné la réimpression du projet de loi C-12, tel que modifié, pour servir de document de travail à la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicules nos 13, 15, 22 et 26 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président,*

DAVID BERGER,

*Chair.*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 1, 1994

(39)

[Text]

The Standing Committee on Industry met at 1:37 o'clock p.m. this day, in Room 269, West Block, the Chair, David Berger, presiding.

*Members of the Committee present:* David Berger, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Paul Zed.

*Acting Member present:* Paul Steckle for Peter Adams.

*In attendance:* From the Legislative Counsel Office: Michael Clegg, Q.C., Legislative Counsel. From Public Bills Office: Charles Bellemare, Legislative Clerk. From the Research Branch of the Library of Parliament: Margaret Smith, Research Officer.

In relation to the Committee's Order of Reference dated Wednesday, May 4, 1994, relating to Bill C-12, An Act to amend the Canada Business Corporations Act and to make consequential amendments to other Acts (*see Minutes of Proceedings and Evidence dated Wednesday, May 4, 1994, Issue No. 15*).

The Chair of the Sub-committee on Bill C-12, Paul Zed, presented the Report of the Sub-committee on Bill C-12, An Act to amend the Canada Business Corporations Act and to make consequential amendments to other Acts (*see Issue No. 1 of the Minutes of Proceedings and Evidence of the Sub-committee on Bill C-12, of the Standing Committee on Industry dated Tuesday, May 31, 1994*).

In accordance with the motion agreed to by the Committee on Thursday, April 28, 1994 (*see Minutes of Proceedings and Evidence dated Thursday, April 28, 1994, Issue No. 13*), the Report of the Sub-committee was deemed adopted as the Committee's First Report to the House.

ORDERED,—That Paul Zed present the First Report of the Standing Committee on Industry to the House on behalf of the Chair.

At 1:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JUNE 8, 1994

(40)

The Standing Committee on Industry met *in camera* at 3:35 o'clock p.m. this day, in Room 208, West Block, the Chair, David Berger, presiding.

*Members of the Committee present:* David Berger, Nick Discepola, Hugh Hanrahan, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Carolyn Parrish, Gaston Pélouquin, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Darrel Stinson, Paul Zed.

*In attendance:* From the Research Branch of the Library of Parliament: Marion Wrobel, Senior Analyst and Committee Research Director. From the Office of Darrel Stinson: Susan Anderson. From the Office of David Berger: Mitchell Bellman. From the Office of Gaston Pélouquin: Dany Huot. From the Office of Werner Schmidt: Lynne Nicolson.

## PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 1<sup>er</sup> JUIN 1994

(39)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'industrie se réunit à 13 h 37, dans la salle 269 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de David Berger (*président*).

*Membres du Comité présents:* David Berger, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Paul Zed.

*Membre suppléant présent:* Paul Steckle pour Peter Adams.

*Aussi présents:* Du Bureau des conseillers législatifs: Michael Clegg, conseiller législatif. Du Bureau des projets de loi d'intérêt public: Charles Bellemare, conseiller législatif. Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Margaret Smith, attachée de recherche.

Conformément à son ordre de renvoi du mercredi 4 mai 1994, le Comité étudie le projet de loi C-12, Loi modifiant la Loi sur les sociétés par actions et d'autres lois en conséquence (*voir les Procès-verbaux et témoignages du mercredi 4 mai 1994, fascicule n° 15*).

Paul Zed, président du Sous-comité chargé du projet de loi C-12, Loi modifiant la Loi sur les sociétés par actions et d'autres lois en conséquence, présente le rapport du Sous-comité (*voir le fascicule n° 1 des Procès-verbaux et témoignages du Sous-comité, en date du mardi 31 mai 1994*).

Conformément à la motion adoptée par le Comité le jeudi 28 avril 1994 (*voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 28 avril 1994, fascicule n° 13*), le rapport du Sous-comité est adopté d'office et devient le Premier rapport du Comité permanent.

IL EST ORDONNÉ,—Que Paul Zed présente à la Chambre le Premier rapport du Comité, au nom du président.

À 13 h 40, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 8 JUIN 1994

(40)

Le Comité permanent de l'industrie se réunit à huis clos à 15 h 35, dans la salle 208 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de David Berger (*président*).

*Membres du Comité présents:* David Berger, Nick Discepola, Hugh Hanrahan, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Carolyn Parrish, Gaston Pélouquin, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Darrel Stinson, Paul Zed.

*Aussi présents:* Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Marion Wrobel, analyste principal et directeur de recherche du Comité. Du Bureau de Darrel Stinson: Susan Anderson. Du Bureau de David Berger: Mitchell Bellman. Du Bureau de Gaston Pélouquin: Dany Huot. Du Bureau de Werner Schmidt: Lynne Nicolson.

Pursuant to Standing Order 108(2), the Committee resumed consideration of the access by small and medium sized businesses to traditional and new sources of financing (*see Minutes of Proceedings and Evidence, dated February 17, 1994, Issue No. 1*).

The Committee commenced consideration of a Draft Report.

At 5:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, JUNE 9, 1994  
(41)

The Standing Committee on Industry met *in camera* at 9:10 o'clock a.m. this day, in Room 208, West Block, the Chair, David Berger, presiding.

*Members of the Committee present:* Peter Adams, David Berger, Nick Discepola, Hugh Hanrahan, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Carolyn Parrish, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Darrel Stinson, Paul Zed.

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Marion Wrobel, Senior Analyst and Committee Research Director. *From the Office of Darrel Stinson:* Susan Anderson. *From the Office of David Berger:* Mitchell Bellman. *From the Office of Werner Schmidt:* Lynne Nicolson.

Pursuant to Standing Order 108(2), the Committee resumed consideration of the access by small and medium sized businesses to traditional and new sources of financing (*see Minutes of Proceedings and Evidence, dated February 17, 1994, Issue No. 1*).

The Committee resumed consideration of a Draft Report.

At 12:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, JUNE 14, 1994  
(42)

The Standing Committee on Industry met *in camera* at 9:18 o'clock a.m. this day, in Room 536, Wellington Bldg., the Chair, David Berger, presiding.

*Members of the Committee present:* Peter Adams, David Berger, Nick Discepola, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Carolyn Parrish, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Darrel Stinson, Paul Zed.

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Marion Wrobel, Senior Analyst and Committee Research Director. *From the Office of David Berger:* Mitchell Bellman. *From the Office of Hugh Hanrahan:* Andrew Sly.

Pursuant to Standing Order 108(2), the Committee resumed consideration of the access by small and medium sized businesses to traditional and new sources of financing (*see Minutes of Proceedings and Evidence, dated February 17, 1994, Issue No. 1*).

The Committee resumed consideration of a Draft Report.

At 11:50 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Conformément au paragraphe 108(2) du Règlement, le Comité reprend l'examen de l'accessibilité des petites et moyennes entreprises aux sources traditionnelles et nouvelles de financement (*voir les Procès-verbaux et témoignages du 17 février 1994, fascicule n° 1*).

Le Comité commence à étudier un projet de rapport.

À 17 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 9 JUIN 1994  
(41)

Le Comité permanent de l'industrie se réunit à huis clos à 9 h 10, dans la salle 208 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de David Berger (*président*).

*Membres du Comité présents:* Peter Adams, David Berger, Nick Discepola, Hugh Hanrahan, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Carolyn Parrish, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Darrel Stinson, Paul Zed.

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Marion Wrobel, analyste principal et directeur de recherche du Comité. *Du Bureau de Darrel Stinson:* Susan Anderson. *Du Bureau de David Berger:* Mitchell Bellman. *Du Bureau de Werner Schmidt:* Lynne Nicolson.

Conformément au paragraphe 108(2) du Règlement, le Comité reprend l'examen de l'accessibilité des petites et moyennes entreprises aux sources traditionnelles et nouvelles de financement (*voir les Procès-verbaux et témoignages du 17 février 1994, fascicule n° 1*).

Le Comité poursuit l'étude d'un projet de rapport.

À midi, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 14 JUIN 1994  
(42)

Le Comité permanent de l'industrie se réunit à huis clos à 9 h 18, dans la salle 536 de l'immeuble Wellington, sous la présidence de David Berger (*président*).

*Membres du Comité présents:* Peter Adams, David Berger, Nick Discepola, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Carolyn Parrish, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Darrel Stinson, Paul Zed.

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Marion Wrobel, analyste principal et directeur de recherche du Comité. *Du Bureau de David Berger:* Mitchell Bellman. *Du Bureau de Hugh Hanrahan:* Andrew Sly.

Conformément au paragraphe 108(2) du Règlement, le Comité reprend l'examen de l'accessibilité des petites et moyennes entreprises aux sources traditionnelles et nouvelles de financement (*voir les Procès-verbaux et témoignages du 17 février 1994, fascicule n° 1*).

Le Comité poursuit l'étude d'un projet de rapport.

À 11 h 50, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

**AFTERNOON SITTING**  
(43)

The Standing Committee on Industry met at 3:56 o'clock p.m. this day, in Room 269, West Block, the Chair, David Berger, presiding.

*Members of the Committee present:* Peter Adams, David Berger, Nick Discepola, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Darrel Stinson, Paul Zed.

*Associate Member present:* Tony Valeri.

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Marion Wrobel, Senior Analyst and Committee Research Director.

*Appearing:* The Honourable John Manley, Minister of Industry.

Pursuant to Standing Order 108(2), the Committee resumed consideration of the access by small and medium sized businesses to traditional and new sources of financing (*see Minutes of Proceedings and Evidence, dated February 17, 1994, Issue No. 1*).

It was agreed, — That the Minister's statement be taken as read.

The Minister answered questions.

At 4:27 o'clock p.m., the sitting was suspended.

At 4:48 o'clock p.m., the sitting resumed.

By unanimous consent the Committee proceeded to sit *in camera*.

The Committee resumed consideration of a Draft Report.

At 6:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Christine Fisher

*Clerk of the Committee*

**SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI**  
(43)

Le Comité permanent de l'industrie se réunit à 15 h 56, dans la salle 269 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de David Berger (*président*).

*Membres du Comité présents:* Peter Adams, David Berger, Nick Discepola, Tony Ianno, David Iftody, Dennis J. Mills, Ian Murray, Yves Rocheleau, Werner Schmidt, Darrel Stinson, Paul Zed.

*Membre associé présent:* Tony Valeri.

*Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Marion Wrobel, analyste principal et directeur de recherche du Comité.

*Comparaît:* L'honorable John Manley, ministre de l'Industrie.

Conformément au paragraphe 108(2) du Règlement, le Comité reprend l'examen de l'accessibilité des petites et moyennes entreprises aux sources traditionnelles et nouvelles de financement (*voir les Procès-verbaux et témoignages du 17 février 1994, fascicule n° 1*).

Il est convenu, — Que l'exposé du ministre soit tenu pour lu.

Le ministre répond aux questions.

À 16 h 27, la séance est suspendue.

À 16 h 48, la séance reprend.

Avec le consentement unanime, le Comité déclare le huis clos.

Le Comité reprend l'étude d'un projet de rapport.

À 18 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*La greffière du Comité*

Christine Fisher

[Text]

[Translation]

**EVIDENCE****TÉMOIGNAGES**

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Enregistrement électronique]

Wednesday, June 1, 1994

Le mercredi 1<sup>er</sup> juin 1994

• 1336

**The Chairman:** Order, please. The purpose of the meeting is to present the first report of the subcommittee on Bill C-12.

**Le président:** Je déclare la séance ouverte. Nous nous réunissons aujourd'hui pour présenter le premier rapport du Sous-comité sur le projet de loi C-12.

Mr. Zed, do you have word or two to say about it?

Monsieur Zed, voulez-vous intervenir?

**Mr. Zed (Fundy—Royal):** Mr. Chairman, I have the honour to present in both official languages the report of the subcommittee on Bill C-12, an act to amend the Canada Business Corporations Act and to make consequential amendments to other acts.

**M. Zed (Fundy—Royal):** Monsieur le président, j'ai l'honneur de présenter dans les deux langues officielles le rapport du Sous-comité sur le projet de loi C-12, Loi modifiant la Loi sur les sociétés par actions et d'autres lois en conséquence.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Zed.

**Le président:** Merci, monsieur Zed.

Members of the committee, in accordance with the motion agreed to by the committee on Thursday, April 28, the first report of the subcommittee on Bill C-12 is deemed adopted as our committee's first report to the House.

Mesdames et messieurs, conformément à la motion adoptée par la Comité le jeudi 28 avril, le premier rapport du Sous-comité sur le projet de loi C-12 est adopté et constitue le premier rapport que notre comité présente à la Chambre.

I understand that no motion is required because we already said that we would adopt the report of the subcommittee. All I have to do now, I understand, is invite Mr. Zed to present the report to the House today on behalf of the committee.

Je crois qu'il est inutile de présenter de motion, car nous avons déjà dit que nous adoptons le rapport du Sous-comité. Il ne me reste plus qu'à inviter M. Zed à présenter le rapport en Chambre aujourd'hui au nom du Comité.

There being no further business, this meeting is adjourned to the call of the chair.

Comme il n'existe aucun autre point à l'ordre du jour, cette séance est levée.

Tuesday, June 14, 1994

Le mardi 14 juin 1994

• 1554

**The Chairman:** Order, please.

**Le président:** La séance est ouverte.

We have the pleasure of having with us today the Hon. John Manley, Minister of Industry, for our study on small business financing.

Aujourd'hui nous avons le plaisir de recevoir l'honorable John Manley, ministre de l'Industrie, dans le cadre de notre étude sur le financement des petites entreprises.

Mr. Minister, you were here several weeks ago on main estimates. We thank you for having made yourself available again as really the concluding witness in our study of access to financing for small and medium-sized businesses. We had hoped to complete our report and table it in the House by the time the House rose, but it's taking us a bit longer than that. We hope to complete our work in perhaps the next two or three weeks. Under the new House rules, adopted last Friday, I understand we can table the report in the House during a month when the House is not sitting. The tabling date in July will be July 20. So that's our general goal at this time.

Monsieur le ministre, vous êtes venu il y a quelques semaines pour discuter du budget principal. Nous vous remercions de vous être libéré à nouveau aujourd'hui. En fait, vous êtes le dernier témoin dans le cadre de notre étude sur l'accessibilité des petites et moyennes entreprises aux sources de financement. Nous avons espéré terminer notre rapport et le déposer à la Chambre avant l'ajournement, mais il va nous falloir un peu plus longtemps. Nous espérons terminer d'ici deux ou trois semaines. Aux termes du nouveau Règlement de la Chambre, adopté vendredi dernier, il semble que nous puissions déposer un rapport à la Chambre à un moment où la Chambre ne siège pas. En juillet, la date réservée au dépôt des rapports sera le 20. C'est donc ce que nous allons essayer de faire.

• 1555

I thank you for being here today. We look forward to your comments. I understand you have to leave at 4:45 p.m. Is that correct?

Je vous remercie d'être venu aujourd'hui; nous allons écouter vos observations avec le plus grand intérêt. On m'a dit que vous deviez nous quitter à 16h45, c'est exact?

[Texte]

**Hon. John Manley (Minister of Industry):** That's pushing it, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Is that pushing it?

**Mr. Manley:** We've distributed a text. Rather than taking the time to read it, if you take it as read maybe I'll just make a few opening comments instead, and we can get into the questions. I would be much obliged. We'd originally planned 45 minutes from 3:30 p.m. If you could possibly enable me to leave soon after 4:30 p.m., it would be very helpful.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Zed (Fundy—Royal):** Can we move that the minister's statement be taken as read?

**Some hon. members:** Agreed.

**Statement by Hon. John Manley, Minister of Industry:** Good day, ladies and gentlemen. I want to thank you for inviting me to appear before your committee. This is my second appearance before you in a relatively short period of time—as I was here on May 12, during your consideration of the Main Estimates.

At that time I outlined Industry Canada's broad priorities with respect to the development of a healthy business climate in Canada, as well as our desire to promote a fair and efficient Canadian marketplace and to protect consumer interests.

We also discussed some specific aspects of small business financing and the shift to an information economy. That is where I want to pick up again.

Since I was last here you have been busy and have made an important contribution to the public policy debate on financing for small business. After hearing the views of many knowledgeable witnesses, you produced a discussion paper that highlighted many of the problems concerning the availability of capital. The testimony before this committee raised issues which have also been under consideration by officials in Industry Canada and elsewhere.

I want to report to you today on some of these activities as well as to highlight a few issues of mutual policy interest.

Before I do, however, I want to report to you on the progress we have made on some of the broader issues of concern to Canadian industry. The first of these is the issue of free trade within Canada.

When I last appeared before this committee, my colleagues from the provinces and territories and I had just finished a two-day meeting in Winnipeg where we had made significant progress towards our objectives of dismantling barriers to trade within Canada, as well as establishing a formal dispute settlement mechanism.

We met again last week, June 6-7, and our discussions are continuing towards an internal trade agreement that will specify principles and rules to guide our interprovincial trading relationships and to establish the framework for a more positive

[Traduction]

**L'honorable John Manley (ministre de l'Industrie):** C'est un peu juste, monsieur le président.

**Le président:** Ça va être trop juste?

**M. Manley:** Nous sommes en train de distribuer un texte. Au lieu de passer du temps à le lire, si vous acceptez de le considérer comme ayant été lu, je me contenterai de faire quelques observations d'ouverture après quoi nous pourrons passer aux questions. Je vous en serais très reconnaissant. À l'origine, nous avions prévu 45 minutes, en commençant à 15h30. S'il m'était possible de partir vers 16h30, je vous en serais reconnaissant.

**Le président:** D'accord.

**M. Zed (Fundy—Royal):** Pouvons-nous proposer que la déclaration du ministre soit considérée comme ayant été lue?

**Des voix:** D'accord.

**Déclaration de l'honorable John Manley, ministre de l'Industrie:** Bonjour, mesdames et messieurs. Je tiens à vous remercier de m'avoir invité à comparaître devant votre comité. C'est d'ailleurs ma seconde comparution devant vous en relativement peu de temps—car j'étais ici le 12 mai, durant votre examen du Budget des dépenses principal.

Je vous avais alors exposé les grandes lignes des principales priorités d'Industrie Canada en ce qui concerne le développement d'un climat d'affaires sain au Canada, et je vous avais fait part de notre désir de favoriser l'équité et l'efficacité du marché canadien et de protéger les intérêts des consommateurs.

Nous avons aussi abordé certains aspects particuliers du financement des petites entreprises et la transition vers une économie fondée sur l'information. Aujourd'hui, j'aimerais revenir sur ces sujets.

Depuis ce temps, vous avez été occupés et vous avez contribué de façon importante au débat sur la politique gouvernementale en matière de financement de la petite entreprise. Après avoir entendu les opinions de nombreux témoins bien informés, vous avez produit un rapport provisoire qui a fait ressortir bon nombre des problèmes relatifs à la disponibilité du capital. Le témoignage fait devant ce comité a soulevé des questions qui sont aussi examinées par des fonctionnaires d'Industrie Canada et d'ailleurs.

Je désire aujourd'hui faire un compte rendu de ces activités et insister tout particulièrement sur certaines questions d'intérêt mutuel ayant trait à la politique.

Mais avant, je veux vous parler des progrès que nous avons effectués pour ce qui est de quelques-unes des principales questions qui préoccupent l'industrie canadienne. La première est la question du libre-échange au Canada.

La dernière fois que je me suis adressé à ce comité, mes collègues des provinces et des territoires et moi venions tout juste de terminer une réunion de deux jours à Winnipeg au cours de laquelle nous avons fait d'importants progrès dans la réalisation de nos objectifs visant l'élimination des obstacles au commerce au Canada et l'établissement d'un mécanisme officiel de règlement des différends.

Nous nous sommes réunis encore une fois la semaine dernière, les 6 et 7 juin, et nos discussions se poursuivent afin de parvenir à une entente sur le commerce intérieur qui précisera les principes et les règles devant guider le commerce

*[Text]*

commercial environment in Canada. Our negotiations have been characterized by a spirit of cooperation and goodwill on the part of all governments involved and I am confident that we will put in place a firm foundation for an open trading environment within Canada—one based on a national consensus.

Also, we have continued our work on improving access to government business-related programs and services and in harmonizing the delivery of information to the business community across Canada. The focus for much of this activity is the creation of Canada Business Service Centres—one-stop centres for businesses looking for information from government. Eight centres (Halifax, Winnipeg, Edmonton, Vancouver, St. John's, Newfoundland, Montreal, Charlottetown, Fredericton) are now operational and the rest will open this summer in Toronto and Saskatoon.

We also have a number of other activities under way, which will improve the exchange of information between government and the private sector, as well as improve the prospects of networking, information exchange and technology diffusion within the business community itself.

There is the Canadian Technology Network; the Canadian Scientists and Engineers Program; the Business Networks Initiative; and our continuing discussions with our counterparts in the provinces and with trade and industry associations. Our objective in all these activities is to ensure that we are delivering service in tune with the time and that our resources in support of business are being deployed as effectively as possible. I consider each of them an important addition to Canada's business infrastructure.

I would now like to turn to the central concern of this committee and the small and medium-sized business community—namely, access to capital. Your hearings have highlighted the fact that this is a complex and difficult issue. I welcome your commendations and the government will also seek the views of a wide range of stakeholders on ways to improve access to capital.

For example, the two Working Committees on Small Business, that my colleague, the Minister of Finance, and I announced in late April—fulfilling our commitment in the budget speech—will, in part, focus on this issue.

But perhaps I should step back and explain the role and mandate of these committees. First, our objective in forming them is to provide private sector perspectives and advice on the Government's small-business agenda. The committees will provide views on the need for and direction of support to the small-business sector. They will make specific suggestions on restructuring current federal government support. They will also suggest how the private sector can play a role. Their recommendations are to be fiscally neutral.

The Working Committee on Business Environment Issues will tackle issues related to small business financing, tax and regulatory issues. The other, the Working Committee on Growth Issues is more focused on the challenges facing small

*[Translation]*

interprovincial et établir le cadre d'un milieu commercial plus positif au Canada. Nos négociations ont été caractérisées par un esprit de collaboration et de bonne volonté de la part de tous les gouvernements participants, et j'ai bon espoir que nous établirons une base solide pour un milieu commercial ouvert au Canada, qui fera l'unanimité à l'échelle nationale.

De plus, nous avons poursuivi nos efforts pour améliorer l'accès aux programmes et aux services du gouvernement axés sur l'entreprise et pour harmoniser la diffusion de l'information auprès de la communauté des gens d'affaires du Canada. La plus grande partie de cette activité a été centrée sur la création de centres de services aux entreprises du Canada, qui sont des centres unifiés de services où les entreprises peuvent obtenir de l'information du gouvernement. Huit centres sont maintenant en activité et les autres ouvriront cet été.

Nous avons également un certain nombre d'autres activités en cours, qui permettront d'intensifier l'échange d'information entre le gouvernement et le secteur privé, ainsi que d'améliorer les perspectives de mise en réseau, d'échange de renseignements et de diffusion de la technologie au sein du milieu des entreprises.

Il s'agit du Réseau canadien de technologie, du Programme canadien des scientifiques et des ingénieurs, de l'Initiative des réseaux d'entreprise et de la poursuite de nos discussions avec nos homologues des provinces et les associations commerciales et industrielles. Ces activités ont toutes pour objectif de faire en sorte que nous offrions des services opportuns et que nous affectons les ressources visant à appuyer les entreprises de la manière la plus efficace possible. J'estime que chacune de ces activités est un ajout important à l'infrastructure commerciale du Canada.

J'aimerais maintenant parler de la principale préoccupation de ce comité et de la collectivité des petites et moyennes entreprises, soit l'accès au capital. Vos audiences ont montré qu'il s'agit d'une question complexe et difficile. Je vous invite à faire des recommandations, et le gouvernement tentera aussi d'obtenir les vues d'un large éventail d'intéressés sur les façons d'améliorer l'accès au capital.

Par exemple, les deux comités de travail sur la petite entreprise dont mon collègue, le ministre des Finances, et moi avons annoncé la mise sur pied à la fin d'avril—respectant ainsi l'engagement pris dans le Discours du budget—, se pencheront en partie sur cette question.

Avant d'aller plus loin, je devrais peut-être d'abord vous expliquer le rôle et le mandat de ces comités. Premièrement, ils ont été mis sur pied pour fournir des vues sur le secteur privé et des conseils sur le programme du gouvernement visant la petite entreprise. Les comités formuleront des opinions sur le besoin d'apporter une aide au secteur de la petite entreprise et sur la façon dont elle devrait être orientée. Ils feront des suggestions précises quant à la restructuration de l'aide fédérale actuelle. Ils proposeront également le rôle que pourrait jouer le secteur privé. Leurs recommandations doivent être neutres sur le plan financier.

Le Comité de travail sur l'environnement de l'entreprise s'attaquera aux questions relatives au financement de la petite entreprise, à l'imposition et aux questions de réglementation. Quant au Comité de travail sur l'expansion, il fera plutôt porter

## [Texte]

companies in the "New economy". These include management skills; labour skills development; the development and diffusion of new technology in small businesses; international trade; and growth capital for small business.

Obviously, your committee has dealt with many of the issues which the working committees will review in detail. Their goal is to build on your work—and that of other initiatives—not to duplicate effort. Dennis Mills, who is a member of both this committee and the Working Committee on the Business Environment, is in a unique position to help coordinate the efforts of these two committees.

The individuals who have agreed to volunteer their time as members of the committees include successful small business people, representatives of industry and small business associations. David Walker, the Member for Winnipeg North Centre, is also a member of the committee on Growth Issues. I am looking to these people to provide me with informed views and practical advice on improving the broad environment for small business in Canada, including access to capital.

This is clearly where we have common interests.

Many of the issues raised by witnesses before your committee, and set out in your discussion paper, are directly relevant to the mandate of the working committees. Many are also the subject of ongoing discussion between my officials, the financial community and other business groups. There are, therefore, a number of issues where our policy interests coincide.

I note for example that testimony before this committee has indicated that the relationship between a bank and a small business can often be uncertain and that the small businessperson can feel vulnerable that a sudden change in bank policy—or in bank personnel—can change the nature of the banking relationship to the detriment of the small business. This concern can be even more pronounced for small firms in the new, knowledge-based economy where the traditional financial ratios that bankers are comfortable with do not apply.

There is some evidence to indicate that at least some banks and bankers are recognizing the unique needs of small firms in the new economy, and are setting up special units to handle these special financing needs. I welcome these initiatives, but they are only a beginning.

Your discussion paper suggests that a Code of Conduct that would define the relationship between a bank and its customer might alleviate uncertainty and establish a more level playing field. I agree. In fact, a draft Code of Conduct is now being tested by a group of entrepreneurs. The points raised in this interim report have provided useful guidance in discussions between federal officials and the banks on the Code of Conduct. I expect that the Working Committee on Business Environment

## [Traduction]

ses efforts sur les défis auxquels font face les petites entreprises dans la «nouvelle économie». Au nombre de ces défis, mentionnons les compétences en gestion, le perfectionnement des compétences de la main-d'œuvre, la mise au point de la technologies nouvelles et leur diffusion dans les petites entreprises, le commerce international et le capital d'expansion pour les petites entreprises.

Manifestement, votre comité a abordé bon nombre des questions que les comités de travail examineront en détail. Leur objectif est de faire fond sur votre travail—et celui d'autres initiatives—et non de faire double emploi. Dennis Mills, qui est membre et de votre comité et du Comité de travail sur l'environnement de l'entreprise, occupe une position unique lui permettant de coordonner les efforts de ces deux comités.

Au nombre des personnes qui ont accepté d'agir comme membres des comités figurent des gens d'affaires prospères et des représentants de l'industrie et d'associations de petites entreprises. David Walker, le député représentant la circonscription de Winnipeg-Nord-Centre, est aussi membre du Comité de travail sur l'expansion. Je compte sur ces gens, plus particulièrement sur leurs avis pertinents et leurs conseils pratiques, pour parvenir à améliorer l'environnement global de la petite entreprise au Canada, y compris l'accès aux capitaux.

Il ne fait aucun doute que nous avons là des intérêts communs.

Bon nombre des questions soulevées par les témoins qui ont comparu devant votre comité et mentionnées dans votre document de travail provisoire, portent directement sur le mandat des comités de travail. Nombreuses sont celles qui font l'objet de discussions courantes entre mes collaborateurs, les milieux financiers et d'autres groupes commerciaux. Il y a donc un certain nombre de questions où nos intérêts en matière de politique coïncident.

Je remarque, par exemple, que selon les témoignages présentés devant ce comité, le rapport entre une banque et une petite entreprise peut souvent être incertain et que les petits entrepreneurs peuvent se sentir vulnérables et craindre qu'un changement soudain dans la politique de la banque—ou un changement de personnel—modifie la nature de leurs rapports avec la banque au détriment de leur entreprise. Cette préoccupation peut être encore plus accentuée chez les petites entreprises dans la nouvelle économie axée sur les connaissances où les ratios financiers traditionnels avec lesquels les banques sont à l'aise ne s'appliquent pas.

Certains signes indiquent qu'au moins certaines banques et certains banquiers reconnaissent les besoins propres aux petites entreprises dans la nouvelle économie et mettent sur pied des unités spéciales pour répondre à ces besoins de financement particuliers. Je loue ces initiatives, mais elle ne sont qu'un premier pas.

Dans votre rapport provisoire, vous semblez indiquer qu'un code de conduite qui définirait la relation entre une banque et son client pourrait permettre d'atténuer l'incertitude et de mettre les intéressés sur le même pied. Je suis d'accord avec vous. En fait, une ébauche de code de conduite est actuellement mise à l'essai par un groupe d'entrepreneurs. Les points soulevés dans votre rapport provisoire sont d'ailleurs utiles aux discussions sur le code entre les représentants du gouvernement

## [Text]

Issues will also make recommendations before the text is finalized. I hope to have final agreement on a code by the end of the summer.

Your discussion paper presented insightful observations and analysis and raises important questions with respect to the Small Business Loans Act Program and to the role of the Federal Business Development Bank.

Industry Canada officials, in conjunction with the Department of Finance, are now reviewing elements of the SBLA program including streamlining its operations, the use of personal guarantees and how the program is being used by the banks. At the moment these remain unanswered questions.

I also want to inform standing committee members that, as minister responsible for the FBDB, I am reviewing the bank's mandate to ensure its financial and management services still meet small business needs. I have taken note of your observations with respect to the apparent effectiveness of the FBDB in providing capital to the small business sector. I also note that you found its flexibility in providing working capital loans as well as acting as a supplementary lender to be a particular strength.

As you may know, the FBDB has introduced two new programs recently, one aimed at new exporters and the other to provide working capital for growth. These are positive interim measures and will form part of our longer-term strategic review of the FBDB. The government will be making decisions on the future direction of the bank by the fall and we will welcome your continued input.

Another aspect of small business financing that remains under consideration is the flow of venture capital to small, knowledge-based businesses. As you know, the concept of a Canada Investment Fund was proposed in the red book and the budget. Work is ongoing on the development of options for the fund. I look forward to your final report for advice on dealing with the issue of access to risk capital.

In conclusion, I want to reiterate our shared interest in developing the right policy environment for the continued growth of our small and medium-sized businesses. Our government has committed to provide a small business agenda progress report to Parliament in the fall. The work of this standing committee and our two working committees will provide the bulk of the report. Once our progress report is before you we will need feedback.

## [Translation]

fédéral et ceux des banques. Je m'attends à ce que le Comité de travail sur l'environnement de l'entreprise formule aussi des recommandations avant le parachèvement du texte. J'espère avoir obtenu l'accord final dans ce dossier d'ici la fin de l'été.

Votre rapport provisoire renferme également des observations et une analyse pertinentes et soulève d'importantes questions touchant le programme lié à la Loi sur les prêts aux petites entreprises, la LPPE, et le rôle de la Banque fédérale de développement.

Des représentants d'Industrie Canada, en collaboration avec le ministère des Finances, examinent actuellement des éléments du programme de la LPPE, notamment la rationalisation des opérations, le recours à des garanties personnelles et la façon dont les banques se servent du programme. Pour le moment, ce sont là des questions sans réponse.

Je tiens aussi à informer les membres du comité que, en ma qualité de ministre responsable de la Banque fédérale de développement, je suis en train d'examiner le mandat de cet organisme afin de m'assurer que ses services financiers et de gestion permettent encore de répondre aux besoins de la petite entreprise. J'ai d'ailleurs pris note de vos observations concernant l'apparente efficacité de la Banque pour ce qui est de fournir des capitaux au secteur de la petite entreprise. J'ai aussi noté que vous considérez comme un atout particulier sa flexibilité au titre de l'octroi de prêts à des fins de fonds de roulement et son rôle comme prêteur d'appoint.

Comme vous le savez peut-être, la Banque fédérale de développement a lancé dernièrement deux nouveaux programmes, un visant les nouveaux exportateurs, et l'autre ayant pour objet de fournir des capitaux pour la croissance. Il s'agit-là de mesures provisoires positives, qui s'inscriront dans notre examen stratégique à long terme de la Banque. D'ici l'automne, le gouvernement prendra des décisions concernant l'orientation future de cet organisme. Je vous saurais gré de continuer à nous faire part de vos observations à cet égard.

Un autre aspect du financement de la petite entreprise également examiné est le flux de capital de risque à l'intention des petites entreprises fondées sur les connaissances. Comme vous le savez, la création d'un Fonds d'investissement canadien a été proposée dans le Livre rouge et le Budget. Nous nous affairons actuellement à examiner les options possibles dans ce dossier. Je suis d'ailleurs impatient de consulter votre rapport final, afin de prendre connaissance de vos conseils sur la façon d'aborder la question de l'accès au capital de risque.

En terminant, je tiens à réaffirmer que nous partageons le même intérêt: l'élaboration d'un cadre d'action propice à la poursuite de la croissance de nos petites et moyennes entreprises. Le gouvernement s'est engagé à déposer au Parlement à l'automne un rapport d'avancement du dossier de la petite entreprise. Les travaux du Comité permanent et ceux de nos comités de travail constitueront l'essentiel de notre rapport. Une fois que vous aurez pris connaissance de celui-ci, nous aurons besoin de vos commentaires.

[Texte]

With the critical work you have already done in this area, this committee will be well positioned to provide an excellent forum for building a consensus on the proposals we put forth. Following this input, we intend to make any required changes to federal support for small business in the 1995 budget. There is much to do before that time and I look forward to working with you all towards that end.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Perhaps after a few brief additional remarks from you, Mr. Minister, we will then proceed with questions.

**M. Manley:** Merci, monsieur le président. C'est aujourd'hui pour moi une bonne occasion de discuter sur les petites et moyennes entreprises. J'aimerais ne pas produire tout le texte mais parler de quelques aspects que je trouve très importants.

With respect to small and medium-sized business, I'll try to be very rapid so that there's more time for questions. As I said to you in the previous meeting we had in terms of the overall finances, the report on the estimates, I would say the main priority for me has been, and continues to be, the discussion with the provinces with respect to internal trade barriers. I remain convinced that in addition to all of the other programs and projects we have on the go, some of the key ways in which we assist the financing of small business are in those areas in which we create opportunity for them.

The first is reduction in internal trade barriers. The second is reducing payroll taxes so that they get room to grow. The other areas in which we've indicated our priorities include: the Canada Investment Fund, Canadian Technology Network, Technology Partnerships and so on, much of which is directed at the new economy.

I want to stress the fact I consider the work on internal trade to be, although not exclusively, as a small-business issue the most important continuing issue. Certainly it's the most time-consuming issue I need to deal with, one that will have a direct impact on small business. That will be particularly so if we ensure that the limits, the thresholds, in the procurement chapter of that agreement are not too high and if we ensure that the scope of the procurement chapter is sufficiently broad.

Those are key remaining areas we need to complete the respecting negotiations as we go on in that process. I believe real opportunity will be available to small business if we can succeed in that area.

With respect to small-business financing, very frankly I'm anxious to see your final report. Although I expect in very short order to be able to come forward with announcements on several of the other red book initiatives, such as the Canadian Technology Network and Technology Partnerships, I prefer to hold back any announcement on the Canada Investment Fund until I've had the advantage of your input as well as the opportunity to review that input with the small-business advisory

[Traduction]

Grâce aux travaux essentiels que vous avez accomplis dans ce domaine, votre comité sera tout à fait en mesure de servir de forum où on pourra tenter de dégager un consensus sur nos propositions. Après avoir obtenu les commentaires des intéressés, nous avons l'intention d'annoncer dans le budget de 1995 tous les changements qu'il convient d'apporter à l'aide fédérale à la petite entreprise. Il reste encore beaucoup de travail à accomplir avant de mener ce dossier à terme, et je suis enchanté à la perspective de collaborer avec vous à l'atteinte de cet objectif.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur le ministre, si vous avez quelques observations supplémentaires, nous passerons ensuite aux questions.

**Mr. Manley:** Thank you, Mr. Chairman. I see this meeting has a good opportunity to discuss small et medium sized businesses. I will not repeat the whole text, but simply point out a few things I find particularly important.

En ce qui concerne les petites et moyennes entreprises, je vais essayer de faire vite pour laisser plus temps pour les questions. Comme je vous l'ai dit quand nous nous sommes rencontrés pour discuter de l'ensemble des aspects financiers et du budget, ma priorité absolue est toujours de poursuivre la discussion avec les provinces en ce qui concerne les barrières commerciales internes. Je suis toujours convaincu qu'indépendamment des autres programmes et projets que nous avons pour aider les petites entreprises à trouver du financement, les meilleurs moyens de la faire consistent à leur offrir de nouvelles possibilités.

Le premier de ces moyens est le démantèlement des barrières commerciales internes. Le second est la réduction des charges sociales pour laisser plus de place à l'expansion. Nous avons annoncé des priorités dans d'autres secteurs, notamment le Fonds d'investissement canadien, le Réseau canadien de technologie, les partenariats technologiques, etc. La plupart de ces activités sont axées sur la nouvelle économie.

Je le répète, le travail que nous faisons pour supprimer les barrières commerciales internes ne servira pas uniquement la cause de la petite entreprise, mais nous considérons que c'est notre activité permanente la plus importante. C'est certainement l'activité qui occupe le plus de notre temps, un exercice qui aura une incidence directe sur la petite entreprise. Ses effets seront d'autant plus importants que nous réussirons dans cette entente à énoncer des limites dans le chapitre portant sur les marchés publics et à élargir suffisamment la portée de ce chapitre.

Voilà donc les éléments clés qui restent à régler pendant les négociations. Si nous réussissons sur ce plan-là, je suis convaincu que cela offrira des ouvertures considérables aux petites entreprises.

En ce qui concerne le financement des petites entreprises, je vous avouerai que j'attends votre rapport final avec impatience. Je pense pouvoir annoncer d'ici peu certains développements au sujet d'autres initiatives du Livre rouge, comme le Réseau canadien de technologie, et les partenariats technologiques, mais avant d'annoncer quoi que ce soit au sujet du Fonds d'investissement canadien, je préfère attendre d'avoir vu votre rapport. En effet, j'aimerais avoir le temps de discuter de vos

## [Text]

committees and to consider carefully what we can do to specifically target the areas where we can identify a failure in the market to provide adequate small-business financing.

• 1600

I'm convinced that we specifically need that assistance, particularly in assisting small businesses that are in a growth trajectory, with improving their balance sheets. I think that's especially true at the lower levels of equity investment. In other words, we're not, I don't think, looking to create a vast venture capital fund out of the Canada Investment Fund.

We're trying to target that area of equity financing at the low end, where the market seems to fail to provide adequate supply, either because the firms are too small or the offerings are too small to interest venture capitalists, or because the entrepreneur doesn't have the private sources of capital that some others have.

So addressing a key need in order to focus our limited resources is a key part of the strategy. I'm looking forward to receiving your report on that.

The final point I would stress, having mentioned the Technology Network, Business Network and the Technology Partnerships, is the fact that we will continue to focus on streamlining service and building leverage and partnerships within the business community. So over the course of the summer you'll see the opening of two more Canada Business Service Centres, in Toronto and Saskatoon, in addition to the ones already functioning in Halifax, Winnipeg, Edmonton, Vancouver, St. John's, Montreal, Charlottetown and Fredericton.

In addition, we hope to be able to see a cooperative arrangement among the national business organizations to move forward on the business network's proposals so that we begin to use the scale or combination of scales that the program is meant to achieve.

I've covered a lot of items very quickly. There's a bump in the speech, which you're welcome to take as read. I'm happy to receive questions.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Manley. What I propose to do, seeing that we have just half an hour, is to accord the opening questioner from each party five or six minutes, let's say, rather than the usual ten minutes, then allow the remaining members who wish to ask questions a single question or perhaps a supplementary question. In that way almost everybody will have a chance to get in a question.

**M. Rocheleau (Trois-Rivières):** Monsieur le ministre, ce n'est pas un contexte très facile parce que tout se bouscule, mais je voudrais quand même vous demander si vous considérez que le resserrement du crédit par les banques vis-à-vis des PME, est une problématique qui pourra se résoudre d'elle-même à l'intérieur du secteur privé? Si le gouvernement nous y invite, peut-être pourra-t-on suggérer des modalités, des changements à la Loi sur les banques ou autres choses qui seraient propres à ce domaine, ou faut-il nécessairement déjà penser à une intervention gouvernementale découlant du rôle de l'État?

## [Translation]

constatations avec les comités consultatifs de la petite entreprise et d'étudier sérieusement les mesures à prendre dans les secteurs où le marché n'offre pas des possibilités de financement suffisantes à la petite entreprise.

Je suis convaincu que nous avons besoin de cette assistance spécifique, particulièrement en vue d'aider les petites entreprises en expansion à améliorer leur bilan. Je pense que c'est particulièrement vrai au niveau des prises de participation de faible montant. En d'autres termes, nous n'envisageons pas de faire du Fonds d'investissement canadien un vaste fonds de capital risque.

Nous essayons de nous concentrer sur le financement par émission d'actions dans le bas de la fourchette, là où le marché semble ne pas fournir de capitaux suffisants, soit parce que les entreprises sont de taille trop réduite ou que les émissions d'actions sont de trop faible envergure pour intéresser les bailleurs de capital risque, ou parce que l'entrepreneur ne dispose pas des sources privées de capitaux auxquelles d'autres ont accès.

Donc, notre stratégie consiste à concentrer nos ressources limitées sur les types de financement où les besoins sont les plus grands. Je suis impatient de lire à ce sujet les recommandations de votre rapport.

Le dernier point sur lequel je mettrais l'accent, ayant mentionné le réseau technologique, le réseau d'entreprise et les partenariats technologiques, est le fait que nous allons continuer à rationaliser les services et à constituer des partenariats avec les milieux d'affaires. Ainsi, dans le courant de l'été, nous allons ouvrir deux nouveaux centres de services aux entreprises du Canada, un à Toronto et l'autre à Saskatoon, en sus de ceux qui existent déjà à Halifax, Winnipeg, Edmonton, Vancouver, St. John's, Montréal, Charlottetown et Fredericton.

En outre, nous espérons voir surgir une coopération entre les organisations patronales nationales de façon à faire avancer l'idée des réseaux d'entreprise et pouvoir ainsi profiter des gains d'efficacité qu'autorisent les regroupements.

Voilà un très rapide tour d'horizon qui résume l'allocation que je devais prononcer et que vous pouvez considérer comme lu. Je suis à votre disposition pour répondre à vos questions.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Manley. Ce que je propose de faire, puisque nous ne disposons que d'une demi-heure, c'est d'accorder aux premiers intervenants de chaque parti cinq ou six minutes, mettons, au lieu des dix habituelles, puis d'autoriser les députés restants à poser une seule question ou peut-être une question supplémentaire. De cette façon, presque tout le monde aura l'occasion de poser une question.

**Mr. Rocheleau (Trois-Rivières):** Mr. Minister, it is not very easy to have a dialogue in such a hurried fashion, but I would like to know if, in your opinion, the scarcity of financing of SMBs by banks is an issue that might be solved within the private sector itself? If the government requests us to do so, we might suggest some changes to the Banking Act or some other legislation that might contribute to a solution, or do you think we should already consider some form of direct government intervention?

## [Texte]

Vous insistez beaucoup sur le fonds d'investissement. Est-ce que cela veut dire que vous avez déjà fait votre nid et qu'on ne pourra pas aménager la situation sans qu'il y ait pareille intervention?

**Mr. Manley:** Je pense qu'il y a eu beaucoup de témoignages ici, en comité, sur le fait que beaucoup de PME ont des problèmes pour trouver des financements avec le concours des banques commerciales.

Des témoins ont indiqué que, même au Québec où il y a un peu plus de compétition avec les fonds qui existent et avec les coopératives, le problème est moins aigu. Cela nous indique qu'il y a peut-être des solutions institutionnelles donnant des facilités aux autres institutions financières pour faire concurrence aux banques en matière de prêts commerciaux.

## [Traduction]

You emphasize the investment fund. Does it mean that you have already made up your mind and that the situation cannot be corrected without such government intervention in the market place?

**Mr. Manley:** I think your committee has heard a lot of witnesses who said SMBs have difficulty obtaining financing from commercial banks.

People have said that the problem is less acute in Quebec where there is more competition from existing funds and credit unions. Maybe this points to institutional solutions that would allow greater flexibility to other financial institutions to compete with banks in providing business loans.

• 1605

Je crois donc que le gouvernement fédéral, mais aussi les gouvernements provinciaux, doivent décider s'ils veulent établir d'autres moyens pour permettre à des institutions qui sont maintenant sous juridiction provinciale, d'être compétitives avec les banques.

Ça concerne aussi le commerce interne, parce que nous avons exclu le secteur des institutions financières de notre accord sur les barrières commerciales internes. Alors, j'aimerais bien obtenir un accord avec les provinces pour continuer les négociations afin d'inclure les institutions financières. On peut faire beaucoup avec l'harmonisation des réglementations pour les institutions financières, parce qu'il y a des règles très différentes dans les différentes provinces.

En ce qui concerne l'intervention du gouvernement, c'est toujours, je crois, un problème de budget. Il faut trouver une solution qui s'applique aux problèmes qui existent, et dans le cadre de la responsabilité fiscale. Donc, la réforme canadienne en matière d'investissements doit être dirigée directement vers des problèmes existants. Je crois que, finalement, votre question porte sur la nécessité d'avoir un code pour les relations entre les banques et leurs clients, ce dont je suis convaincu. Nous sommes en train de discuter d'un code avec les institutions financières, et mon objectif est de pouvoir publier ce code, adopté de plein gré par toutes les institutions financières.

En ce moment, nous n'avons qu'une ébauche de code que je voudrais tester d'abord avec le secteur privé, avant qu'il ne soit adopté.

**Mr. Zed:** Mr. Minister, could you share your thoughts with us on the fact that there have been recent changes to the Ontario Credit Union and trust legislation that gives them commercial lending powers? What is your opinion on the need to change the rules to create new bank competitors in Canada? I'd just like your reaction to that, for example, with regard to a schedule III bank, or call it a schedule C bank. What's your reaction to that? Do you think it makes sense? Is it worth considering?

**Mr. Manley:** To some extent that touches on the issues I responded to Mr. Rocheleau on. As a veteran of the finance committee study of the revisions to the Bank Act, the Insurance Companies Act, the Trust Companies Act and a cooperatives act

This is why I believe that not only the federal government but also provincial governments have to decide if they want to provide other means to allow these institutions that are now under provincial jurisdiction to better compete with banks.

This relates also to internal trade, since we have excluded the financial institutions from our agreement on internal trade. This is why I would like to get the provinces on side to continue negotiations with a view of including financial institutions in the agreement. We could do a lot by harmonizing the way financial institutions are regulated by provinces, because there are wide variations in those regulations.

As for government intervention, I believe the crux of the matter is always one of limited resources. We need to find a solution to existing problems but within the framework of fiscal responsibility. This is why any reform should focus directly on existing problems. Lastly, I believe your question also speaks to the need for a code on conduct that would define the relationship between banks and their clients. There is an obvious need for such a code. We're discussing such a code with financial institutions and it is my goal to be able to release such a code that will be voluntarily agreed to by all financial institutions.

Presently, we only have a draft code which I would like to test first with the private sector before finalizing it.

**M. Zed:** Monsieur le ministre, que pensez-vous des changements récents apportés à la loi ontarienne sur les caisses de crédit et les sociétés fiduciaires qui facilitent à celles-ci l'octroi de prêts d'entreprise? Que pensez-vous de l'opportunité de modifier les règles de façon à susciter une concurrence nouvelle au Canada, face aux banques? J'aimerais connaître votre réaction, par exemple, en ce qui concerne les banques de l'annexe III, ou de l'annexe C. Quelle est votre réaction? Cela vous paraît-il sensé? Cela vaut-il la peine que l'on s'y arrête?

**M. Manley:** Cela touche dans une certaine mesure à la question de M. Rocheleau. En tant que vétéran du Comité des finances qui a étudié les changements apportés à la Loi sur les banques, à la Loi sur les sociétés d'assurance et à la Loi sur les

[Text]

in the last Parliament—that was a lot of fun, I can tell you—I'm conscious of the fact that the existing state of regulation in that area is somewhat a balance of interests. In deciding that we wanted a five-year review of that legislation, the committee recognized—and this was agreed by all parties, I think—that the situation was changing so rapidly a five-year review was necessary rather than the traditional ten-year review.

I'm convinced that the key to getting greater access to loan financing for all types of business—and this committee has mainly been concerned with small and medium-sized business, particularly business in the new economy—is competition. I don't believe governments should move in and try, by regulation or legislation, to change lending practices or make people lend money if they don't think creditworthiness exists; however, I do think competition can bring about changes in lending practices that continue to reflect proper commercial criteria.

I think that is the appropriate way to go. The fact that Ontario is moving in that direction only confirms the point I made to Mr. Rocheleau, that we need harmonization in this area. It doesn't make any sense that the rules... money is very mobile between countries, not to mention between provinces. The fact that our regulation of financial institutions has so many inconsistencies across the country is a good argument for making strong moves toward harmonization. I hope the next round of internal trade negotiations will focus on that.

**Mr. Stinson (Okanagan—Shuswap):** You touched briefly on interprovincial trade in your opening statement. Recent reports indicated that there may be an agreement by June 30 regarding interprovincial trade.

Some of the participants indicated their concern about the list of exemptions. Would you like to elaborate on some of the possible exemptions? What are you doing to keep them to a minimum?

**Mr. Manley:** First of all, let me explain that the June 30 date is a creation of the first ministers, who have mandated that this negotiation go on. The first ministers meeting Mr. Chrétien attended in December reiterated the June 30 date.

You should understand that the file, as I found it, consisted of no draft agreement and no draft text. The discussion that had been ongoing was strictly at a theoretical level. Since the first meeting I attended in January, we've produced draft text and we've narrowed the areas of disagreement and difference quite considerably. I think we are close to an agreement that we would be capable of reporting to the first ministers by the June 30 deadline.

The basic structure of the agreement is to have general rules that apply in the 11 chapters we agreed to negotiate on, a dispute settlement mechanism with access to private parties in certain circumstances, and finally, within that context there will

[Translation]

compagnies fiduciaires, ainsi que l'adoption d'une loi sur les coopératives au cours de la dernière législature—ce n'était pas une partie de plaisir, je peux vous le dire—j'ai tout à fait conscience du fait que la réglementation actuelle dans ce domaine représente un compromis entre des intérêts opposés. En décidant de tenir un réexamen de la législation tous les cinq ans,—et tous les partis y étaient favorable, je pense—le comité a reconnu que la situation évolue si rapidement qu'un examen quinquennal s'imposait, au lieu de l'examen décennal traditionnel.

Je suis convaincu que la clé d'un meilleur accès aux crédits des entreprises de tout type—et votre comité s'est penché principalement sur les petites et moyennes entreprises, et particulièrement les entreprises innovatrices—la clé est la concurrence. Je pense qu'il serait inopportun que les gouvernements interviennent et tentent, par voie réglementaire ou législative, de changer les pratiques bancaires ou d'obliger les bailleurs de fonds à prêter à des entreprises qui leur semblent présenter un trop grand risque; cependant, je pense que la concurrence peut amener des changements dans les pratiques bancaires, sans que celles-ci ne dérogent aux critères de prudence qui doivent subsister.

• 1610

Il me semble que ce serait là la bonne façon de procéder. Le fait que l'Ontario s'engage dans cette voie ne fait que confirmer ce que j'ai dit à M. Rocheleau, à savoir qu'il faut une plus grande harmonisation dans ce domaine. Il est irrationnel que les règles... les capitaux se déplacent très rapidement entre pays, sans parler des provinces. Le fait que la réglementation de nos institutions financières soit si hétérogène à travers le pays milite fortement en faveur d'une plus grande harmonisation. J'espère que ce sera l'un des grands sujets de la prochaine série de négociations sur le commerce interne.

**M. Stinson (Okanagan—Shuswap):** Vous avez brièvement évoqué le commerce interprovincial dans votre déclaration liminaire. Les journaux ont dit qu'un accord sur le commerce interprovincial pourrait intervenir d'ici le 30 juin.

Certains des participants ont exprimé leurs préoccupations quant à la liste des exemptions. Pouvez-vous nous en dire plus sur certaines de ces éventuelles exemptions? Que faites-vous pour les réduire au maximum?

**M. Manley:** Il faut tout d'abord que je vous explique que la date du 30 juin est une échéance fabriquée par les premiers ministres provinciaux lorsqu'ils ont mandaté leurs négociateurs. Lors de la conférence des premiers ministres à laquelle M. Chrétien a assisté en décembre, cette date du 30 juin a été réitérée.

Or, il faut savoir que le dossier, lorsqu'il m'a été remis, ne comportait aucune ébauche d'accord, aucun texte. Jusque-là, les discussions s'étaient déroulées strictement à un stade théorique. Depuis la première réunion à laquelle j'ai assisté en janvier, nous avons rédigé une ébauche et circonscrit considérablement les terrains de désaccord et les divergences de vues. Je pense que nous sommes proches d'un accord que nous pourrions soumettre au premier ministre avant l'échéance du 30 juin.

La structure fondamentale de l'accord sera d'édicter des règles générales s'appliquant aux 11 chapitres sur lesquels nous avons convenu de négocier, à un mécanisme de règlement des différends avec accès à des parties privées dans certains cas, et

[Texte]

be exceptions. There will be some general exceptions—taxation and national security, for example—and some sector-specific exemptions, depending on whether you're talking about labour mobility, procurement or natural resources, depending on what is the sector.

The general position of the federal government in the negotiations—and I will continue to take this position in the concluding meetings—is that we wish to have as broad an agreement as possible with the fewest and most limited exceptions possible. Within that context we recognize that certain things must be accepted, and at the past meeting we agreed on an exception for regional economic development that will affect all governments, both federal and provincial, by exempting some practices from the application of the agreement.

I'm concerned about that, and for that reason we limited it so that it applies in a manner that cannot create disguised barriers to trade, and is fenced in by a principle requiring that it be no more trade-restrictive than necessary. That language more or less reflects the kind of language you find in international agreements.

Within the procurement chapter, each government will be asked to list all of its ministries, departments, agencies, crown corporations and so on in one of three lists.

• 1615

List one will be those entities included in the agreement. List two will be those entities excluded from the agreement. List three will be those entities that, while excluded from the agreement, the government agrees not to interfere with. In other words, a crown corporation will not be told to acquire products or services only within its own province. That would be the non-interference list.

Some provinces—I won't name them because this is really the fundamental part of the negotiation, the trade-offs occur here—are willing to put virtually everything on the included list. Some provinces want to put almost everything—at least as far as I can see—on the excluded list. Some provinces are a mixture of all three.

My objective is to get as many things as possible onto list one and off list two. In the final analysis, this is a consensual negotiation. I think at the end of the day we have to be able to say two things: first of all, we have achieved a measurable improvement in the state of internal trade in Canada, measurable, I believe, in economic terms; and secondly, we have created a workable framework that will provide a basis for ongoing negotiations that will further reduce trade barriers and improve the flow of goods and services within the country. At this moment, I think the key question lies in the first area. Will the final trade-off prove to be a significant enough gain in economic terms that we can say yes, we have a gain here?

On the improvement in terms of framework, I think we have achieved that already, when you consider we're starting in chaos, where there are something between 500 and 700 barriers to trade in Canada. I don't know how many people around the table can name more than 10 of them, and I'm not sure I could, but they're out there. We don't even know what they all are.

[Traduction]

enfin, une liste d'exceptions. Il y aura quelques exceptions d'ordre général—la fiscalité et la sécurité nationale, par exemple—et certaines exemptions spécifiquement sectorielles, selon qu'il s'agit de mobilité de la main-d'oeuvre, d'acquisitions des administrations publiques ou de ressources naturelles, selon le secteur.

La position générale du gouvernement fédéral dans ces négociations—et je continuerai à la défendre jusqu'au bout—est que nous souhaitons avoir un accord aussi large que possible, avec le moins d'exceptions possibles, et des exceptions aussi circonscrites que possible. À l'intérieur de ce cadre, nous réalisons que certaines choses doivent être acceptées, et lors de la dernière réunion, nous avons décidé une exemption pour le développement économique et régional qui vaudra pour tous les gouvernements, tant fédéral que provinciaux, et qui soustraira certaines pratiques à l'accord.

Cela me préoccupe néanmoins et c'est pourquoi nous avons limité ces exemptions de façon à ce qu'elles soient appliquées d'une manière qui ne peut créer de barrière commerciale déguisée, avec, pour garde-fou, le principe stipulant qu'aucune de ces pratiques ne doit restreindre indûment le commerce. Cette formule reprend d'assez près ce que l'on trouve dans les traités internationaux.

Pour ce qui est des achats des administrations publiques, chaque gouvernement va devoir répartir ses ministères, organismes et sociétés d'État entre trois listes.

Sur la liste un figureront les entités couvertes par l'accord. Dans la deuxième, il y aura celles qui en sont exclues. Dans la troisième seront inscrites les entités qui, tout en étant exclues de l'accord, auront liberté d'action. En d'autres termes, une société d'État ne recevra instruction d'acquiescer des produits ou services exclusivement dans la province. C'est ce que l'on appelle la liste de non-ingérence.

Certaines provinces—je ne les nommerai pas car c'est vraiment là le coeur de la négociation, ou interviennent les compromis—seront prêtes à inscrire pratiquement toutes les entités sur la première liste. D'autres voudraient presque tout mettre—du moins d'après ce que je peux voir—sur la liste d'exclusion. D'autres provinces mélangeraient les trois.

Mon objectif est de faire passer autant de choses que possible de la liste deux à la liste un. En dernière analyse, il s'agira là d'une négociation consensuelle. Au bout du compte, nous devons pouvoir dire deux choses: premièrement, que nous avons obtenu une amélioration mesurable de la liberté du commerce intracanadien, mesurable en termes économiques; deuxièmement, que nous avons créé un cadre utilisable qui serve de base aux négociations ultérieures visant à démanteler davantage les barrières au commerce et à améliorer le flux des biens et des services à l'intérieur du pays. À ce stade, je pense que la question clé est la première. Est-ce que les compromis ultimes dégageront un gain économique suffisant pour que nous puissions dire que le premier objectif est rempli.

Pour ce qui est du cadre, je pense que nous avons déjà gagné quelque chose, si l'on songe que nous sommes partis du chaos, avec près de 500 à 700 barrières commerciales au Canada. Je ne sais combien de gens autour de cette table peuvent en nommer plus de dix, et je ne suis pas sûr de le pouvoir non plus, mais elles existent néanmoins. Nous n'avons même pas pu les répertorier toutes.

## [Text]

At the end of the day, as a minimum, we will have complete transparency with respect to trade barriers. They will all be there, we'll know what they are. That will enable us to say look at that, we have to get rid of that. Look at that one, we have to move that off list two and onto list three.

Secondly, it will provide a framework from which we can then continue to improve the trading relationship. Right now we're starting with a completely clean slate. We have nothing there. We have a state of interprovincial anarchy when it comes to internal trade.

At the end of this negotiation: a) I hope to have real economic gain; and b) I'm convinced we will have real structural gain, because we'll have a framework within which all of these things will be done. On transparency, interprovincial relations will be there within a framework to deal with trading issues. I think we'll gradually move toward a far more open market within the country, which in turn will have direct economic benefits for all Canadians.

**Mr. Iftody (Provencher):** Thank you, Mr. Minister, for appearing. I was just reading over your written text and a couple of things come to mind. I was hoping perhaps you could provide us with some clarification.

You note that with respect to the question of access to capital, there are two working committees on small business "to provide private sector perspectives and advice on government's small business agenda".

Then you also note on a subsequent page:

Many are also the subject of ongoing discussion between my officials, the financial community and other business groups. There are, therefore, a number of issues where our policy interests coincide.

It seems there are a number of parallel processes going on with respect to these discussions. I'm interested to know, perhaps at this early stage—and the testimony to this committee has been quite public and made available—what kind of discussions are your industry officials having with the business community or the banking community? Are they in discussions with, for example, the Canadian Bankers Association? What are some of the early outcomes of those discussions? Could you help us on that?

• 1620

**Mr. Manley:** Sure. The best way to describe that, David, is to say we do a range of things. Some of them are in the normal course of how we carry on consultations, others are specialists. The working committees, for example, are a special extension of the consultative process, and it was announced in the budget.

By structuring two committees with selected people from across the country and across various sectors, we're trying to get from them a good cross-section and balanced point of view on issues, solutions, and what the government needs to be doing. We have a growth committee and a business environment committee. Mr. Mills sits on the business environment committee; David Walker, who is the parliamentary secretary and Minister of Finance, sits on the growth committee.

## [Translation]

En fin de parcours, nous aurons au moins une transparence complète pour ce qui est des barrières commerciales. Elles seront toutes visibles, nous serons ce qu'elles sont. Cela nous permettra au moins de savoir ce que l'on veut éliminer, ce que l'on veut faire passer de la liste deux sur la liste trois.

Deuxièmement, nous aurons en place un cadre à partir duquel nous pourrions continuer à améliorer les relations commerciales. En ce moment, nous partons de zéro. Il n'y a rien, sauf l'anarchie en matière de commerce interne.

À la fin de cette négociation, a) j'espère voir se dégager un gain économique réel et b) je suis convaincu que nous aurons un gain structurel réel, car nous disposerons d'un cadre à l'intérieur duquel le travail ultérieur pourra se faire. Grâce à la transparence, les relations interprovinciales seront inscrites dans un cadre qui permettra de confronter les problèmes commerciaux. Je pense que nous pourrions libéraliser graduellement le marché intérieur, ce qui devrait avoir des retombées économiques directes pour tous les Canadiens.

**M. Iftody (Provencher):** Je vous remercie d'avoir répondu à notre invitation, monsieur le ministre. J'étais en train de parcourir votre texte et plusieurs choses ont retenu mon attention. J'espère que vous pourrez nous apporter quelques éclaircissements.

Vous dites que, pour ce qui est de l'accès au capital, deux comités de travail sur la petite entreprise ont été mis sur pied «pour fournir des vues sur le secteur privé et des conseils sur le programme du gouvernement visant la petite entreprise».

Vous dites plus loin:

Nombreuses sont celles qui font l'objet de discussions courantes entre mes collaborateurs, les milieux financiers et d'autres groupes commerciaux. Il y a donc un certain nombre de questions où nos intérêts en matière de politique coïncident.

Il semble qu'il y ait plusieurs processus qui se déroulent en parallèle. J'aimerais savoir—les témoignages faits à ce comité étaient publics et assez largement diffusés—quelles sortes de discussions vos fonctionnaires ont déjà entamées avec les milieux d'affaires ou les milieux bancaires? Sont-ils déjà en pourparlers avec, par exemple, l'Association des banquiers canadiens? Qu'en a-t-il résulté? Pourriez-vous nous donner des indications à ce sujet?

**M. Manley:** Certainement. La meilleure façon de décrire notre action, David, est de dire que nous faisons diverses choses. Certaines interviennent dans le cours normal de nos consultations, d'autres relèvent d'une initiative spéciale. Des comités de travail, par exemple, sont un prolongement spécial du processus de concertation qui avait été annoncé dans le budget.

En structurant ces deux comités, où siègent des personnes choisies de tout le pays et de divers secteurs, nous essayons d'obtenir une bonne représentativité et un point de vue équilibré sur les problèmes, les solutions et les mesures à prendre par le gouvernement. Nous avons un comité sur l'expansion et un comité sur l'environnement de l'entreprise. M. Mills siège à ce dernier. David Walker, qui est le secrétaire parlementaire du ministre des Finances, siège au comité sur l'expansion.

[Texte]

That consultative effort is intended to draw on some very experienced and very well-informed people in the private sector to help us in government to focus on solutions and on how they can be made to work.

With respect to our consultations with the banks, a number of us have met with the banks. Although not done in public, some of it has been certainly made public, including myself, the Minister of Finance, and the Minister of International Trade raising the concerns we have, some of which have been raised by witnesses in this committee.

I think the measure of the response is going to be in terms of performance over the coming time. I think to be fair to the institutions, there has been a response to a number of those issues. They've made announcements; they've come forward with new plans, new structures, and so on.

Are they sufficient? Will they work? I guess we'll have to ask the small business community after an appropriate period of time whether or not they have.

In the meantime, we're trying to move ahead with some of the other initiatives we have to further address some of those concerns, such as more competition, FBDB targeting some areas where we think we can make a difference, and programs that can encourage small business, quite apart from their need for borrowing.

That's the overall package.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. I'd like to remind members that we only have a few minutes left. As I said, to try to be fair to everybody, at this stage on I'll just take a single question from each member, perhaps a supplementary. I'd ask the minister also to be brief in his reply.

Mr. Rocheleau is next.

**M. Rocheleau:** Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, vous en conviendrez, et tout le monde le dit, le Québec a une longueur d'avance à ce sujet. On a fait preuve d'imagination quant aux moyens d'investissement qu'on s'est donnés historiquement auprès des PME. Il suffit de penser à la Caisse de dépôt et placement du Québec, au Mouvement Desjardins, au Fonds de solidarité qui se sont réunis dans quelques régions pour aider les PME, le Fonds d'aide aux entreprises qui est décentralisé, et des fonds qui viennent directement du Québec. Et même, la structure fédérale s'est impliquée à certains égards avec les centres d'aide aux entreprises.

Dans l'hypothèse où le gouvernement mettrait sur pied le fonds d'investissement dont vous avez parlé plus tôt, est-ce qu'on peut être sûrs que cela ne fera pas double emploi avec les structures déjà existantes? Et est-ce qu'on ne devrait pas plutôt penser, compte tenu des succès du Québec dans ce domaine, que le fédéral ne devrait pas donner aux structures déjà existantes la partie qui reviendrait normalement au Québec puisque celui-ci a déjà inventé la formule gagnante?

**M. Manley:** En termes simples, oui, parce que, nos ressources sont beaucoup trop limitées en ce moment pour que nous essayions de créer des dédoublements, même en matière de financement des petites et moyennes entreprises. Mais je trouve

[Traduction]

Cette concertation vise à mettre à profit les connaissances et l'expérience d'experts du secteur privé pour nous aider nous, au gouvernement, à trouver des solutions et la manière de les mettre en oeuvre.

Pour ce qui est de la concertation avec les banques, un certain nombre d'entre nous ont rencontré leurs représentants. Bien que les rencontres ne se déroulent pas en public, le ministre des Finances, le ministre du Commerce extérieur et moi-même avons certainement fait état publiquement de nos préoccupations, qui rejoignent souvent celles que les témoins ont exprimé à votre comité.

Je pense que l'attitude des banques sera mesurée à leurs résultats dans les mois qui viennent. Pour être juste, il faut dire que les banques ont déjà réagi à un certain nombre de ces problèmes. Elles ont annoncé des mesures, soumis de nouveaux plans, de nouvelles structures etc.

Cela suffira-t-il? Sera-ce efficace? Je pense qu'il faudra le demander à la collectivité des petites entreprises après un certain temps.

Dans l'intervalle, nous essayons de progresser avec certaines des autres initiatives que nous prenons pour régler certains de ces problèmes, notamment l'accroissement de la concurrence, la concentration de l'activité de la Banque fédérale de développement dans certaines domaines où nous pensons pouvoir faire la différence, et des programmes d'encouragement de la petite entreprise, indépendamment de leurs besoins de crédit.

Voilà donc la situation d'ensemble.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur le ministre. Je rappelle aux membres qu'il ne nous reste plus que quelques minutes. Comme je l'ai dit, j'essaie d'être équitable avec tout le monde et c'est pourquoi je n'accepterai plus qu'une seule question de chaque membre, peut-être une question supplémentaire. Je demanderai également au ministre de donner des réponses brèves.

La parole est à M. Rocheleau.

**Mr. Rocheleau:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, you will have to agree, as everyone else agrees, that Quebec has some head start with regard to small business financing. We have used imagination to provide financing to our SMBs. Just think of the role of the *Caisse de dépôt et placement du Québec*, the *Mouvement Desjardins*, the solidarity funds which have been set up in various regions to assist SMBs, the *Fonds d'aide aux entreprises* which is decentralized, and the funding that is coming directly from the provincial government. Even the federal structure got involved in some respects with their business service centres.

Assuming that the government will set up the investment fund you mentioned earlier, how can we be sure it will not duplicate already existing structures? In view of Quebec's success in this field, shouldn't the federal government not hand to the existing structures the share that would be Quebec's, since we already invented our own winning formula?

**Mr. Manley:** The short answer is yes, since our resources are far too limited at the present time for us to duplicate anything and specifically in the field of small and medium business financing. I think some of the things Quebec has done

[Text]

que certaines modalités au Québec fonctionnent très bien. Certains témoignages ont indiqué que c'était le cas. L'Ontario a créé un fonds d'investissement qui fonctionnera peut-être aussi très bien.

Il y a déjà des choses qui peuvent être faites, comme fusionner des approches, ou peut-être utiliser la Banque fédérale de développement pour aider les petites et moyennes entreprises, même au Québec.

• 1625

J'ai fait plusieurs visites au Québec, et malgré les outils que vous avez décrits, les entrepreneurs m'ont indiqué qu'ils avaient quelques difficultés à trouver assez de financement, assez d'aide stratégique pour des marchés internationaux. C'est pourquoi les centres de services existent; à Montréal, c'est au sein de la Chambre de commerce et du gouvernement provincial.

**The Chairman:** Mr. Adams, please.

**Mr. Adams (Peterborough):** You're obviously very interested in the national economy, and quite a few of the things to do with the national economy are within your own jurisdiction—the trade barriers, the financial environment of business, which we've been discussing on this committee, diffusion of new technology, things like that.

Some of the others, the tax structure, the area of agriculture, the area of qualifications, transferability qualifications, those things that are key parts of the national economy, you actually can't control through your ministry.

What is the mechanism beyond your ministry for dealing with that within the federal government? You mentioned a national consensus on this trading environment. We have 22 ministers; there are 365 provincial cabinet ministers out there. How do we move next? Is there some mechanism for moving? Do you think we can move only on national consensus in those things?

**Mr. Manley:** I don't think we can wait necessarily to create national consensus on each and every issue. There are some things we're seeking consensus on. Certainly internal trade barriers is one. In other areas we have clear federal jurisdiction, I think, we have to act on. I think the federal government has an important leadership role to pursue in carrying out its responsibilities.

We talked—in the budget the wording was there, in the red book it was there—about a national system of innovation. I think what we're increasingly coming to understand is that the change in the way the economy of the world is functioning requires us to continue to build a prosperous economy, an ability to innovate. Innovation is driving business; it's going to be driving government as well. Our responses to those challenges will be the determining factor in whether or not Canada wins in the world. You raised a complicated question of how we coordinate, how we cooperate.

**Mr. Adams:** Apart from cabinet itself, is there within cabinet any mechanism that deals with this matter of the national economy?

[Translation]

work very well. Quite a few witnesses have said so. Ontario has set up an investment fund which might work just as well.

There are a number of things that can be done, such as merging approaches or maybe using the Federal Business Development Bank to support small and medium business, even in Quebec.

I visited Quebec several times and despite all the instruments you have described, business people told me they still have difficulty finding appropriate financing, enough strategic support to go out into international markets. This is why these service centres exist; in Montreal, it is done through the Chamber of Commerce and the provincial government.

**Le président:** Monsieur Adams, s'il vous plaît.

**M. Adams (Peterborough):** Vous êtes manifestement très intéressé par l'économie nationale et un certain nombre des mesures qui peuvent être prises en la matière relèvent de votre compétence—les barrières au commerce, l'environnement financier dont nous traitons dans notre comité, la diffusion des technologies nouvelles, ce genre de choses.

Un certain nombre d'autres éléments en revanche vous échappent: le régime fiscal, l'agriculture, la reconnaissance des qualifications, la transférabilité des qualifications, toutes choses qui sont des ingrédients clé de l'économie nationale.

Quel est le mécanisme au sein du gouvernement fédéral qui permette de s'attaquer aux problèmes dans ces domaines, en dehors de votre ministère? Vous avez fait état d'un consensus national sur le commerce. Il y a 22 ministres au niveau fédéral, 365 ministres dans les gouvernements provinciaux. Comment procéder dans ces conditions? Existe-t-il un mécanisme? Pensez-vous que tout doive se faire par consensus national?

**M. Manley:** Je ne pense pas que l'on puisse attendre qu'un consensus national se dégage sur chaque question. Nous recherchons un consensus sur un certain nombre de choses, les barrières commerciales internes notamment. Dans d'autres cas, là où le gouvernement fédéral a clairement compétence, il nous incombe d'agir. Je pense que le gouvernement fédéral a un rôle de leadership important à jouer dans l'exercice de ses responsabilités.

Nous avons parlé d'un système national d'innovation—c'est écrit en toutes lettres dans le budget et dans le Livre rouge. Je pense que l'on réalise de plus en plus que les mutations de l'économie mondiale nous obligent à innover si nous voulons conserver une économie prospère. Les entreprises sont acculées à innover et je pense que le gouvernement le sera aussi. La manière dont nous relevons ces défis déterminera la place du Canada dans le monde. Les modalités de la coordination, de la coopération intergouvernementale sont une chose complexe.

**M. Adams:** À part le cabinet lui-même, y a-t-il un mécanisme quelconque au sein du cabinet spécifiquement consacré à l'économie nationale?

[Texte]

**Mr. Manley:** Obviously cabinet is the level at which the decisions are made, but throughout the sectors there are horizontal efforts at coordination and cooperation. The soon-to-be-announced S & T review, for example, will be a case in point of where we're asking departments and agencies that are performers of S & T to do self-appraisal and effectively cross-appraisal to help us establish priorities for government S & T spending.

**The Chairman:** A single question, Werner, and then the last word from Mr. Ianno.

**Mr. Schmidt (Okanagan Centre):** I must confess, Mr. Chairman, I'm extremely disappointed in this meeting this afternoon, both in the minister's remarks and also in the way in which the questions have been answered.

I think we have missed the whole point of what this committee is about, which is to study access to capital for small business. We have had practically no talk about that at all. I can't but express my frustration and disappointment that we have not dealt with that.

Does the minister believe we have a problem in the access to capital for small business?

**Mr. Manley:** Yes.

**Mr. Schmidt:** Well, then, Mr. Chairman, why is it that practically nothing in this paper addresses that issue?

**Mr. Manley:** Mr. Schmidt, if you have a question, why don't you ask it? I'll be happy to respond.

**Mr. Schmidt:** I did. Why isn't it in here?

**Mr. Manley:** First of all, let me understand, Mr. Chairman, that my invitation was to discuss small business. If Mr. Schmidt has a question on small business financing, let him put it.

[Traduction]

**M. Manley:** C'est évidemment au cabinet que se prennent les décisions, mais il y a des efforts de coordination et de coopération horizontaux dans tous les secteurs. Par exemple, dans le cadre de l'examen de la science et de la technologie qui sera annoncé prochainement, nous invitons tous les ministères et organismes concernés à s'évaluer eux-mêmes et mutuellement pour nous aider à déterminer les priorités des dépenses gouvernementales pour la science et la technologie.

**Le président:** Une seule question, Werner, et le dernier mot appartiendra ensuite à M. Ianno.

**M. Schmidt (Okanagan-Centre):** Je confesse, monsieur le président, que je suis extrêmement déçu par cette réunion cet après-midi, tant par les propos tenus par le ministre que par sa façon de répondre aux questions.

Je pense que nous sommes passés à côté du sujet de notre comité, à savoir l'accès au capital des petites entreprises. Personne pratiquement n'en a parlé. Je ne puis qu'exprimer ma déception et ma frustration devant cette omission.

Le ministre considère-t-il qu'il existe un problème d'accès au capital pour les petites entreprises?

**M. Manley:** Oui.

**M. Schmidt:** Dans ce cas, monsieur le président, comment se fait-il qu'il n'y ait pratiquement rien dans ce document là-dessus?

**M. Manley:** Monsieur Schmidt, si vous avez des questions, pourquoi ne les posez-vous pas? Je me ferai un plaisir d'y répondre.

**M. Schmidt:** Je l'ai fait. Pourquoi n'y a-t-il rien là-dedans?

**M. Manley:** Premièrement, monsieur le président, l'invitation que j'ai reçue indiquait que c'était pour parler de la petite entreprise. Si M. Schmidt a une question sur le financement de la petite entreprise, qu'il la pose.

• 1630

**The Chairman:** He's had his chance, Mr. Minister.

Werner, if you want to put in a question, please do so. If not, I'll move to Mr. Ianno.

**Mr. Schmidt:** Go to Mr. Ianno.

**The Chairman:** Mr. Ianno, please.

**Mr. Ianno (Trinity—Spadina):** Mr. Minister, thank you very much for coming.

If I can interpret Werner's frustration a bit, I think many of us in this committee are wondering a bit in terms of when you have industry officials talking to the banks, the CBA, which we have spoken with also, and if you take into account some of the rumours out on the street that say this committee is not going to count for much, that it's all going to be done by the industry officials and the CBA—and then you mentioned "cross-section" and "balanced approach" in the working committees—I seem to believe I represent my riding and many of the other members of Parliament here represent a cross-section and are very competent.

**Le président:** Il en a eu l'occasion, monsieur le ministre.

Werner, si vous voulez poser une question, veuillez le faire. Sinon, je vais passer à M. Ianno.

**M. Schmidt:** Passez à M. Ianno.

**Le président:** Monsieur Ianno, s'il vous plaît.

**M. Ianno (Trinity—Spadina):** Je vous remercie d'être venu, monsieur le ministre.

Si je puis interpréter quelque peu la frustration de Werner, nous sommes nombreux à nous demander ce qui se passe lorsque vous dites que les fonctionnaires du ministère parlent avec les banques, l'Association des banquiers canadiens que nous avons reçu ici nous aussi, et sachant les rumeurs qui circulent un peu partout disant que notre comité ne pèsera pas d'un grand poids, à vous demander si tout sera fait par les fonctionnaires et l'ABC—et puis vous avez parlé de «représentativité» et «d'approche équilibrée» au sein des comités de travail. Je considère que je représente ma circonscription et beaucoup des autres membres ici présents sont largement représentatifs et très compétents.

## [Text]

If you had an opportunity to read *The Minutes of Proceedings and Evidence* and some of the things we were actually enquiring about, considering that many of us have really taken this committee very seriously and have put a lot of effort into this, even to the point where we're willing to sit in the summer, if necessary, to try to finalize some of our recommendations—I am going to speak personally, but I think others may share in this—we say we are working towards this, yet we're not sure of the relevance or the weight you're going to put on this committee versus the other two working committees and your officials communicating with the banks, etc.

I know David Iftody mentioned page 9. I had the same question on it. I'm just wondering if you can help us with that.

**Mr. Manley:** I think what I was endeavouring to explain to Mr. Iftody was essentially this: the work of this committee becomes very important as a basis upon which to respond. As I said in my opening remarks, specifically the matter of the Canada Investment Fund is not coming forward rapidly, partly because the input from this committee is being awaited.

What we've endeavoured to do in creating the working groups as consultative groups is to build two teams of people dealing with different aspects of the small and medium-sized business area, whose experience and expertise are in place to bring a continuing overview to a series of issues.

In other words, whereas you have had the opportunity of approaching the evidence of witnesses on a serial basis in coming up with analyses of problems and potential solutions, this is in a sense the opportunity for us to use what are really equivalent to very experienced focus groups to say let's now take the views we've heard from both the committee and other sources and ask how this is going to work in practice in application.

The overall objective in trying to create a national system of innovation is to make sure what we do contributes to the ability of the small-business sector to create jobs and to build the economy. We're not looking for ways to do things for the sake of doing them and inadvertently create more tonnage of programs to bog down the economy. I think it's important to have that next level of analysis and review.

As far as dealing with groups like the CBA, the Canadian Chamber—you can name them all—I think it's appropriate for the sake of open government to make sure organizations have access to make sure their views are heard at the bureaucratic level, as well as at the political level. Ultimately, that need to bring everybody along and to ensure that we create a coordinated strategy, which in a sense is what Mr. Adams's question was directed to, is an important component of it.

• 1635

So I think all the elements are important. In no way would I understate or underestimate the importance of the contribution this committee will make in tabling its final report.

The interim report has already framed many of the questions and issues on which we're moving forward. I think the pieces all need to work in tandem and in cooperation.

## [Translation]

Si vous avez eu l'occasion de lire les comptes rendus de nos délibérations et toutes les choses sur lesquelles nous nous sommes penchés, sachant que nous avons vraiment pris nos travaux très au sérieux et y avons consacré beaucoup d'effort, allant même jusqu'à accepter de siéger l'été si nécessaire pour finaliser certaines de nos recommandations—et je parle là en mon nom personnel mais je pense que d'autres partagent mon point de vue—nous essayons de dégager des solutions, mais nous ne sommes pas sûrs du tout du poids que vous allez accorder à nos recommandations par opposition aux conclusions des deux comités de travail et de vos fonctionnaires en pourparlers avec les banques, etc.

Je sais que David Iftody a mentionné la page 9. J'avais moi aussi la même question. Quelle assurance pouvez-vous nous donner.

**M. Manley:** Ce que j'essayais d'expliquer à M. Iftody était essentiellement ceci: le travail de votre comité est fondamentalement très important, car il appellera des réactions. Comme je l'ai dit dans mes remarques liminaires, si nous attendons avant de mettre en place le Fonds d'investissement du Canada, c'est en partie parce que nous attendons le rapport de votre comité.

Ce que nous avons cherché à faire en mettant sur pied ces comités de travail, à titre de groupes de consultation, c'est constituer deux équipes de gens, chargés d'aspects différents des domaines des petites et moyennes entreprises, dont l'expérience et les connaissances nous permettront d'assurer un suivi continu sur une série de questions.

En d'autres termes, alors que vous avez eu la possibilité d'aborder les avis des témoins sur une base sérielle, pour appréhender des problèmes et dégager des solutions, nous pouvons également utiliser ces comités, qui constituent en fait des groupes de concertation très expérimentés, pour travailler sur les idées dégagées tant par le comité que par d'autres et voir comment elles pourraient être mises en pratique.

Notre objectif d'ensemble, lorsque nous cherchons à créer un système national d'innovation, est d'assurer que ce que nous faisons contribue à la capacité des petites entreprises à créer des emplois et à dynamiser l'économie. Il ne s'agit pas de se précipiter et de créer par inadvertance de nouveaux programmes dont le poids cumulatif ne fera que freiner l'économie. Je pense qu'il est important de disposer de ce palier ultérieur d'analyse et d'étude.

Pour ce qui est de groupes comme l'Association des banquiers canadiens, la Chambre de commerce—on pourrait les nommer tous—je pense qu'il importe que ces organisations aient accès au gouvernement pour faire entendre leurs vues au niveau de l'administration, en sus du niveau politique. C'est important si nous voulons rallier tout le monde et créer une stratégie coordonnée, ce qui nous ramène à la question de M. Adams.

Je pense donc que tous les éléments sont importants. Je ne veux en rien minimiser ou sous-estimer la contribution que votre comité apportera avec son rapport final.

Votre rapport provisoire a déjà esquissé bon nombre des questions et des aspects sur lesquels nous travaillons. Je pense que toutes les pièces de l'ensemble doivent travailler main dans la main, de manière concertée.

---

[Texte]

[Traduction]

**The Chairman:** Thank you, Minister, for appearing before us today. We will proceed to a report—

**Le président:** Je vous remercie, monsieur le ministre, d'avoir accepté de comparaître devant nous aujourd'hui. Nous vous remettrons un rapport. . .

**Mr. Manley:** In due course.

**M. Manley:** En temps opportun.

**The Chairman:** —forthwith. Thank you very much.

**Le président:** . . . prochainement. Merci beaucoup.

The meeting is adjourned.

La séance est levée.

Members, please don't leave. We continue in an in-camera session to consider our draft report.

J'invite les membres du comité à rester. Nous allons poursuivre à huis clos avec l'examen de l'ébauche de notre rapport.

[*Proceedings continue in camera*]

[*La séance se poursuit à huis clos*]

---



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canada Communication Group — Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Groupe Communication Canada — Édition  
45 boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

The Speaker of the House hereby grants permission to reproduce this document, in whole or in part, for use in schools and for other purposes such as private study, research, criticism, review or newspaper summary. Any commercial or other use or reproduction of this publication requires the express prior written authorization of the Speaker of the House of Commons.

If this document contains excerpts or the full text of briefs presented to the Committee, permission to reproduce these briefs in whole or in part, must be obtained from their authors.

Available from Canada Communication Group — Publishing,  
Public Works and Government Services Canada,  
Ottawa, Canada K1A 0S9

Le Président de la Chambre des communes accorde, par la présente, l'autorisation de reproduire la totalité ou une partie de ce document à des fins éducatives et à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé de journal. Toute reproduction de ce document à des fins commerciales ou autres nécessite l'obtention au préalable d'une autorisation écrite du Président.

Si ce document renferme des extraits ou le texte intégral de mémoires présentés au Comité, on doit également obtenir de leurs auteurs l'autorisation de reproduire la totalité ou une partie de ces mémoires.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada,  
Ottawa, Canada K1A 0S9



